

L'ASSOCIATION
CHABRAM₂

PRÉSENTE L'EXPOSITION



DU SAMEDI
14 JUIN
AU LUNDI
14 JUILLET

2014

LES TRANCHÉES
MODERNES

SOMMAIRE

• Une exposition, deux associations	p.1
• L'association CHABRAM ²	p.2
• L'association LES AMIS DU PATRIMOINE DE CHAMPMILLON	p.4
• L'exposition « 1914-1918/2014-2018 : Les tranchées modernes »	p.5
• Les partenaires.....	p.6
• En pratique.....	p.7
• Les photographies.....	p.8
• La sélection des artistes.....	p.12
• Mention spéciale	p.29
• Annexes	p.30
- Trombinoscope Chabram ²	p.31
- Bilan des expositions Chabram ²	p.32
- Panorama de presse	p.37

UNE EXPOSITION, DEUX ASSOCIATIONS

Les associations Chabram² et Les Amis du Patrimoine de Champmillon ont souhaité collaborer pour proposer un format inédit d'action culturelle autour du Centenaire de la Grande Guerre et instaurer un dialogue entre des photographies d'époque, témoignages incisifs du conflit, et des œuvres d'artistes contemporains exprimant leur regard sur cette guerre.

Chacun de ces deux acteurs apporte ainsi sa propre sensibilité au sujet, via une approche historique et scientifique pour Les Amis du Patrimoine de Champmillon, et une démarche artistique et culturelle pour Chabram².

Cette exposition, intitulée « 1914-1918 / 2014-2018 : les tranchées modernes », se tient dans les locaux de Chabram², ancienne école municipale de Touzac transformée en centre d'art contemporain, du 14 juin au 14 juillet 2014.

L'ASSOCIATION CHABRAM²



L'ASSOCIATION CHABRAM²

Depuis sa création à l'hiver 2012, Chabram² ambitionne, par le biais d'événements dédiés aux arts contemporains, de faire revivre les locaux de l'ancienne école municipale de Touzac en Charente, en y installant un projet en cohérence avec ses murs.

Les actions de l'association s'articulent autour de trois axes majeurs :

- Le développement d'une offre culturelle locale à destination de tous ;
- Une approche pédagogique des arts contemporains ;
- Un accès facilité pour sensibiliser tous les publics.



L'organisation d'expositions régulières, d'événements divers (théâtre, musique, cinéma...), les ateliers pédagogiques ou l'accueil d'artistes en résidence, sont autant d'actions qui contribueront à la réalisation de ces objectifs.

Touzac est une commune du XII^{ème} siècle, située au cœur des vignobles du cognac en Charente. Le choix de s'y implanter est né de la rencontre de l'équipe de l'association (dont l'un des membres est natif de la commune) avec les élus municipaux et de leur volonté partagée de mettre en œuvre ce projet ambitieux.

Chabram² aspire à créer un véritable échange entre Touzac - sa région - et les amateurs d'arts, pour ainsi participer à l'essor de l'économie locale.



Au carrefour d'un pôle d'attractivité important - 30 minutes de Cognac et d'Angoulême (2H30 de Paris en TGV), 1h de Bordeaux-Touzac bénéficie d'une implantation idéale pour accueillir un large public.

Les événements culturels de la région, comme le festival du jazz « Blues Passion » (Cognac) ou celui de la bande dessinée (Angoulême), constitueront une opportunité pour Chabram² de s'inscrire dans un circuit culturel dynamique et reconnu.

L'équipe à l'origine de ce projet est à ce jour constituée de corps professionnels multiples : chargés de production culturelle, galeriste, artiste, représentant d'organisme de presse, gestionnaire d'établissement de santé, ingénieur en bâtiment, développeur web, analyste financier.

La diversité de ses membres et de leurs profils constitue un atout majeur pour couvrir l'ensemble des champs d'action de l'association.



La structure Chabram²

- 4 salles d'expositions
- 2 espaces de plein air
- 1 salle de projection
- => 4 expositions à son actif



Créée fin 2010, l'association Les Amis du Patrimoine contribue activement à la sauvegarde et à la valorisation du patrimoine de la commune de Champmillon.

A court terme il s'agissait de soutenir l'initiative communale de rénovation des sites, en commençant par deux lavoirs du milieu du XIXe siècle, et de permettre ainsi l'obtention de subventions complémentaires. A moyen et long terme de sensibiliser et de mobiliser l'ensemble des habitants soucieux de la valorisation touristique et culturelle de leur village par des actions culturelles (expositions de photos anciennes du village, concerts, fêtes champêtres, etc.) ou des travaux collectifs (déblayage des alentours des lavoirs, reconstruction des murs, etc.).

L'association cherche également à faire connaître les nombreuses constructions qui font la richesse architecturale (sculptures, évier, puits, etc.) du village en les identifiant sur un guide afin que les touristes et randonneurs puissent ajouter aux plaisirs de la marche et de la découverte un regard averti.

Cette action s'ancre dans l'ambition plus large de soutenir et développer des actions culturelles et solidaires tout en répondant aux exigences que l'association a placé au cœur de son projet patrimonial, à savoir la formation d'un citoyen exigeant et ouvert et la solidarité.



En cette année de centenaire de la Première Guerre mondiale, Chabram² et l'Association des Amis du Patrimoine de Champmillon se sont réunis autour d'un projet ambitieux, à la fois culturel et historique, au croisement entre passé, présent et futur, au coeur du conflit, de l'Homme, de la Patrie et du courage.

Le contexte

Par son ampleur mondiale, son caractère idéologique et ses avancées technologiques, la première guerre mondiale est aujourd'hui considérée comme la matrice du XX^{ème} siècle. Surnommé à juste titre la «Grande Guerre» et espéré être la «Der des der», ce conflit tient également sa nature inédite du rôle majeur joué par les territoriaux.

Formation militaire composée d'hommes quadragénaires trop âgés pour participer aux combats, ceux qu'on surnommait les « Pépères » étaient initialement affectés aux travaux de construction et de fortification dans des zones dites tranquilles. Cependant, dès la fin 1914, leur rôle devient prépondérant : ils se rapprochent des lignes de combats et sont appelés dans les tranchées afin de compenser les pertes humaines. Ils deviennent rapidement essentiels non seulement au combat mais également auprès des jeunes soldats, auxquels ils apportent un soutien moral. Les implications des territoriaux et leurs souffrances, longtemps méconnues, résonnent encore aujourd'hui dans la mémoire collective.

L'appel aux artistes

A partir et aux côtés d'une sélection de photographies d'un paysan-photographe témoignant de la vie à l'arrière-front et du quotidien de ces territoriaux de 14-18, Chabram² a demandé aux artistes d'illustrer LEUR guerre des tranchées, de nous faire découvrir :

- leur interprétation, leur ressenti vis-à-vis de ce conflit si particulier et de son héritage ;
- leur regard sur les guerres passées, actuelles ou futures ;
- leur vision de ce que pourrait être la Guerre 14-18 si elle éclatait aujourd'hui ;
- leur représentation de l'homme plongé au cœur de la guerre, de la solitude et de la violence ;
- leur rapport aux notions de mémoire, patriotisme, terreur, espoir, courage, ... et/ou leur sens dans la société actuelle ;
- leur dialogue entre 1914-1918 et 2014-2018.

Les artistes ont été invités à utiliser le médium de leur choix afin d'enrichir les visions qui seront offertes au visiteur (peinture, photographies, dessins, sculpture, écriture, vidéo (salle de projection existante), etc.).

L'appel aux artistes a été clôturé le 5 mai 2014.



Rofaïda Zaïd Gallery, située à Paris, dévoile les œuvres d'artistes français et internationaux. Cette galerie, ouverte à tous, offre un tour d'horizon des tendances artistiques contemporaines.



Le Crédit Agricole de Segonzac participe au financement du vernissage de l'exposition.

Les Nuits blanches en pays jaune d'or fêteront leur 20e anniversaire cette année. Chaque vendredi soir de juillet Chabram2 accueille 200 convives pour une visite de l'exposition.

Circuit nocturne à faire en voiture, guidé par un CD, avec, à chaque arrêt, des saynètes jouées.

Pour plus d'informations et inscriptions obligatoires :

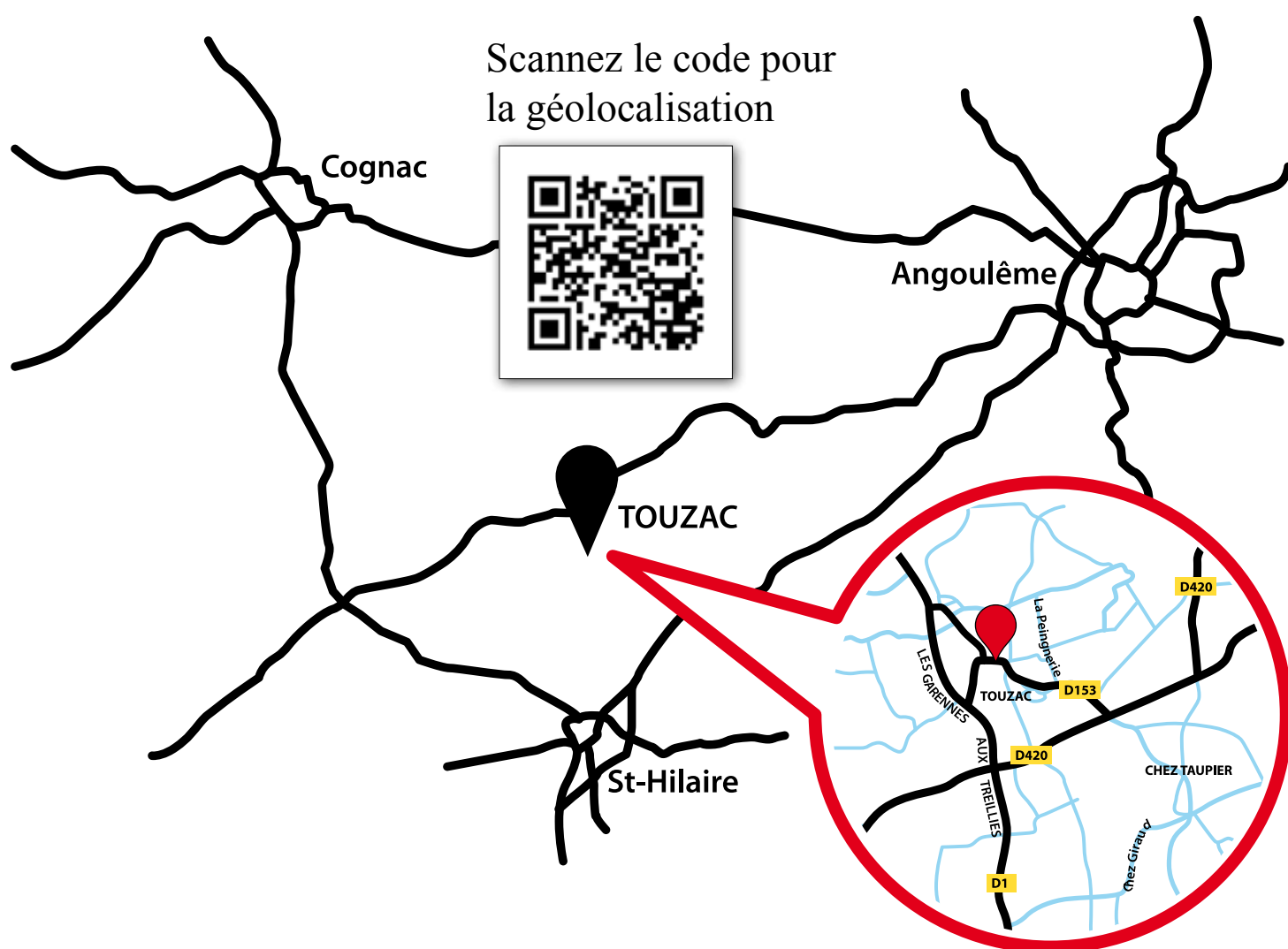
Office du tourisme de Segonzac, 05 45 83 37 77. Départ à 20 h 30.

Horaires d'ouverture

- Du samedi 14 juin au lundi 14 juillet
 - Du vendredi au dimanche de 11h à 19h.
- Vernissage : Samedi 14 juillet à partir de 18h

Accès

- Adresse : 9 rue Jean Daudin – 16 120 Touzac
- 20 min de Jarnac et Segonzac
 - 30 minutes de Cognac et d'Angoulême
 - 1h de Bordeaux et Saintes
 - 2H30 de Paris en TGV



Evènements annexes

Les deux premiers week-ends du mois de juillet, Chabram² renouvellera son partenariat avec « Les Nuits Blanches en Pays Jaune d'Or » qui termineront chaque vendredi leur parcours culturel dans le centre d'art de Touzac.

Le 13 juillet 2014, à l'occasion du décrochage, un concert sera organisé dans la commune dans l'esprit et en marge de l'exposition.









PHILIPPE-JOSEPH BASCHET

Dans son travail les techniques anciennes comme la tempera, la peinture a la colle ou l'encre de chine dialoguent avec le medium contemporain comme l'acrylique, la peinture en bombe ou encore le stylo bille. Des techniques où l'eau est très présente. Cette fluidité permet une expression directe où la spontanéité est préservée. Les méthodes utilisées sont sans retenue, pinceaux, outils fabriqués, il utilise tout ce qui peut faire aboutir son oeuvre.



Tasse – Encre de chine sur papier



Baïonnette – Encre de chine sur papier – 20x25cm

CLEMENT BERAUD

Décembre 2012, je découvre une trentaine de cartes postales d'un autre temps. Elles ont été écrites par Oscar, mon arrière grand-oncle, alors qu'il combattait pendant la guerre de 14-18 et envoyées à sa soeur, mon arrière-grand-mère. Il y relate son ennui, son inquiétude et sa vie dans les tranchées, celle d'un poilu ordinaire qui parle de choses ordinaires dans une situation extraordinaire. Quatre générations – 100 ans – nous séparent. J'ai 26 ans. Mes pairs n'ont jamais connu la guerre. Depuis la mort du dernier poilu il y a cinq ans, 14-18 sonne maintenant comme une période ancienne, classée dans la boîte monarchie, révolution française, guerres napoléoniennes. Et pourtant, comprendre comment et pourquoi cette guerre s'est produite permet de saisir les événements qui en découlent ainsi que notre époque.

Pour comprendre, je suis retourné sur les lieux où Oscar s'est battu, sur les endroits de France qui, il y a cent ans, ont été le centre de l'attention du monde. J'ai vu les champs qui étaient, autrefois, des «no man's land», senti l'esprit des tranchées, «l'enfer sur terre». Mes images s'accompagnent des archives de mon ancêtre. L'ensemble honore mon héritage personnel tout en s'inscrivant dans la question du devoir de mémoire collective.



Oscar à la fête des conscrits de 1914, à la gauche du porteur de drapeau, le mention fait.
Son petit frère François est à genoux, à la droite de l'homme au tambour.



Boisau des cornes
N 50° 25' 25.7622"
E 2° 43' 52.0242"



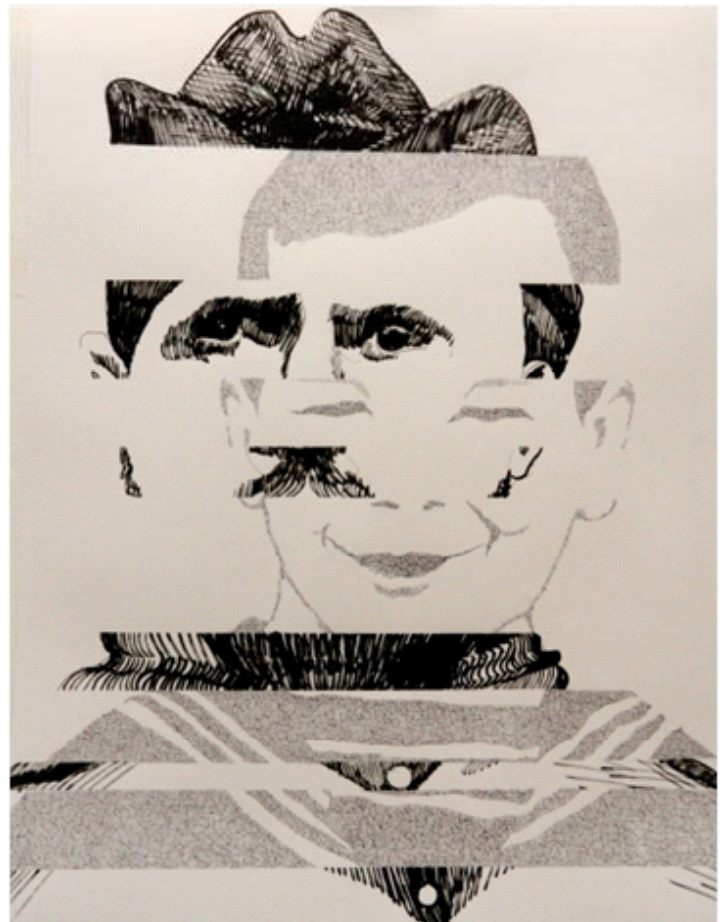
Oscar dans son uniforme militaire.



Boisau faury
N 50° 24' 26.1432"
E 2° 43' 17.8212"

GABOR BREZNAY

J'ai voulu présenter des dessins 65X50 cm qui représentent des portraits de poilus, basés sur des photos d'époque. Mon intention est de provoquer un flash optique entre le visage du soldat et le visage de l'enfant, comme une image de souvenir.



«1914-18 / 1.» dessin à encre (Artpen) et marqueur Posca sur papier - 65X50 cm

MATHILDE BRUNELET

L'œuvre met face à face un poilu partant à la guerre, la fleur au fusil et la pipe au bec, à une femme de notre époque, hypnotisée par son Smartphone. Un parallélisme qui offre ainsi la vision de ce que serait notre 14/18 contemporain. Dans un monde où les nouvelles technologies prennent le contrôle, où les réseaux sociaux prennent le pouvoir sur les médias, et où les femmes deviennent décisionnaires, une guerre mondiale actuelle aurait une ampleur plus douce et communautaire. À travers ce face à face, l'artiste veut donner un regard positif sur ce que sera notre 2014/2018. Un témoignage du passé dans le regard de l'homme fier et décidé, face à une femme indépendante en interaction constante avec le futur.



Le premier jour de marche - acrylique et encre sur bois - 161x125 cm

ETIENNE CAIL

Né en 1991 à Chambéry. Vit et travaille à Lyon.

Après la représentation de l'atelier qu'il a réalisé sous tous les angles, Etienne Cail s'est engagé à construire « ses gueules », des adversaires qu'il défiera à grands coups de pinceaux. Le peintre parlera de ces faces à faces avec la toile, tel le boxeur qui évoquerait un combat sur le ring : « Perdre le combat serait ici ne pas réussir à créer un être charismatique, d'avoir échoué en façonnant la faiblesse plutôt que la force... » En 2011, c'est une révélation qui opère autour de la découverte des travaux de Shi Xinning et de Zhang Haiying. Une profonde admiration pour l'art contemporain chinois succède rapidement à un premier intérêt et le peintre prend alors son premier vol pour la Chine.



Fukuza au cheval – Huile sur toile – 150x180cm

BASTIEN CUENOT

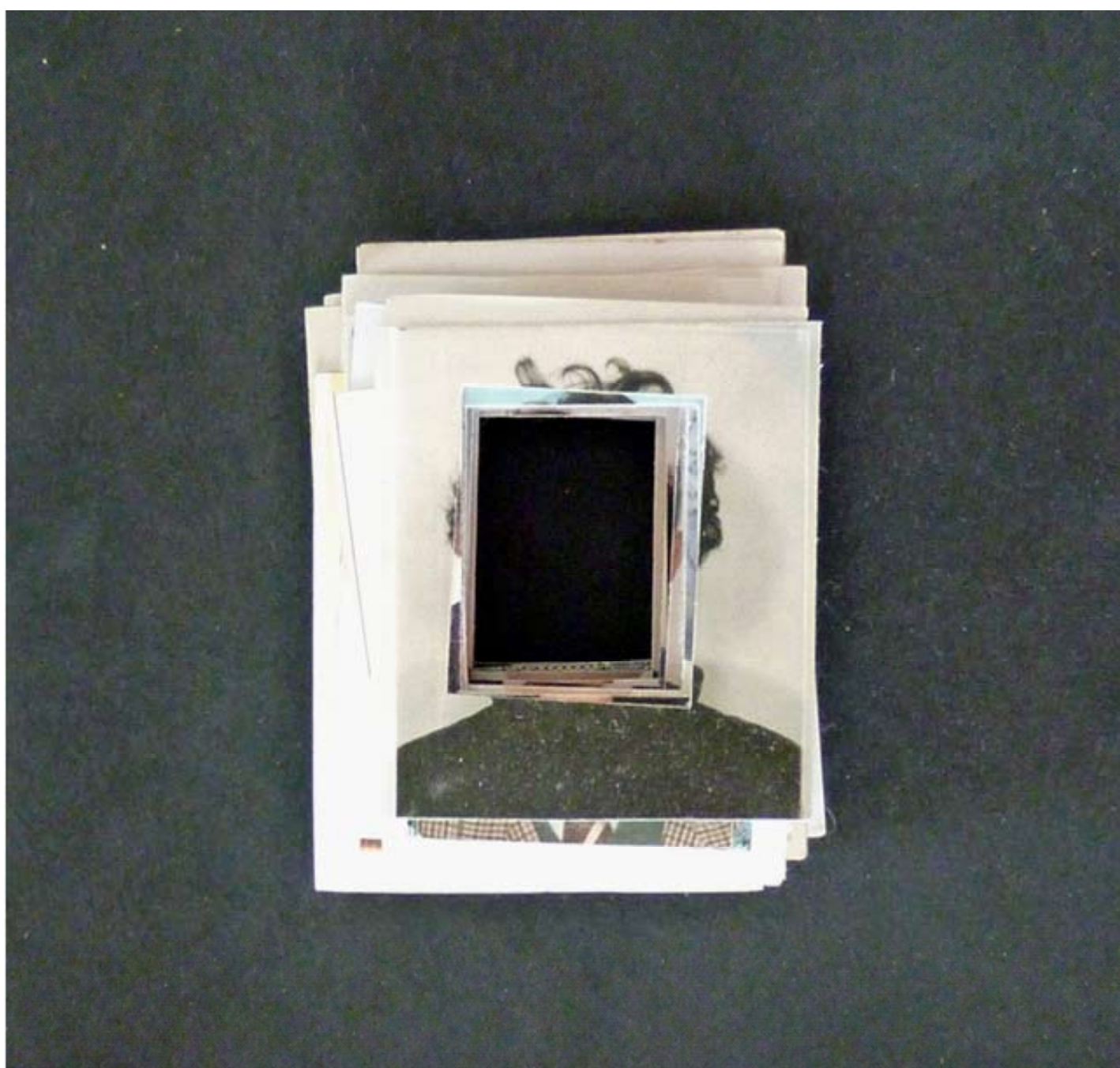
Bastien Cuenot, né le 26 février 1987 à Vélizy-Villacoublay en Ile de France et a étudié à la fac d'art plastique d'Aix en Provence. Il habite et travaille à Aix en Provence. Il propose deux sculptures pour l'exposition Homme blanc et Femme fatale.



Homme Blanc – 1m80

ANNE DELEPORTE

Réalisée en 1991, la série ID Stack [Pile d'identités] d'Anne Deleporte présente une autre forme de collection de portraits photomaton. Pendant un an, l'artiste française amasse les pourtours des photographies d'identité qui ont été découpées à l'emporte-pièce pour figurer sur les papiers officiels. Ces images mutilées, vouées aux rebuts, conservent cependant la trace d'une présence. Les cadres évidés sont particulièrement éloquents et porteurs d'une forte individualité. Par un savant jeu de superposition, Anne Deleporte fait ressortir le caractère indiciel des détails périphériques, pourtant jugés inutiles pour l'identification officielle. Ports de tête, vêtements, présence ou absence de mèches de cheveux et d'accessoires, tels que bijoux ou écharpes, distinguent les figures sans visage. En compilant ces visages en creux, Anne Deleporte crée une sorte de portrait en trois dimensions d'un personnage fictif, ouvert à toutes les interprétations.



I.D. Stack N.6, 1992

HAKIMA EL DJOUDI

Au fil de ses résidences, de Séoul à Istanbul, Hakima El Djoudi, artiste française née en 1977 collecte les billets de banque, et compose avec eux des petites armées, en les pliant selon une technique d'origami, toujours identique. Elle mène de nombreuses recherches sur les personnalités représentées, les différents signes apparents. Elle plie ensuite les billets de telle manière à laisser apparaître ce qui lui semble le plus significatif. Les soldats sont ensuite présentés en rang, comme des armées. Son rêve ? En faire le corpus le plus complet possible, répertoire cartographique du monde ainsi que le construit la finance, entre la rigueur militaire et l'uniformisation par la monnaie qui vont de pair. L'argent, c'est le nerf de la guerre et ces parades militaires sont là pour en dire la puissance.



Petite armée 0082, 2009, socle, billets de banque, 80x200x7 cm

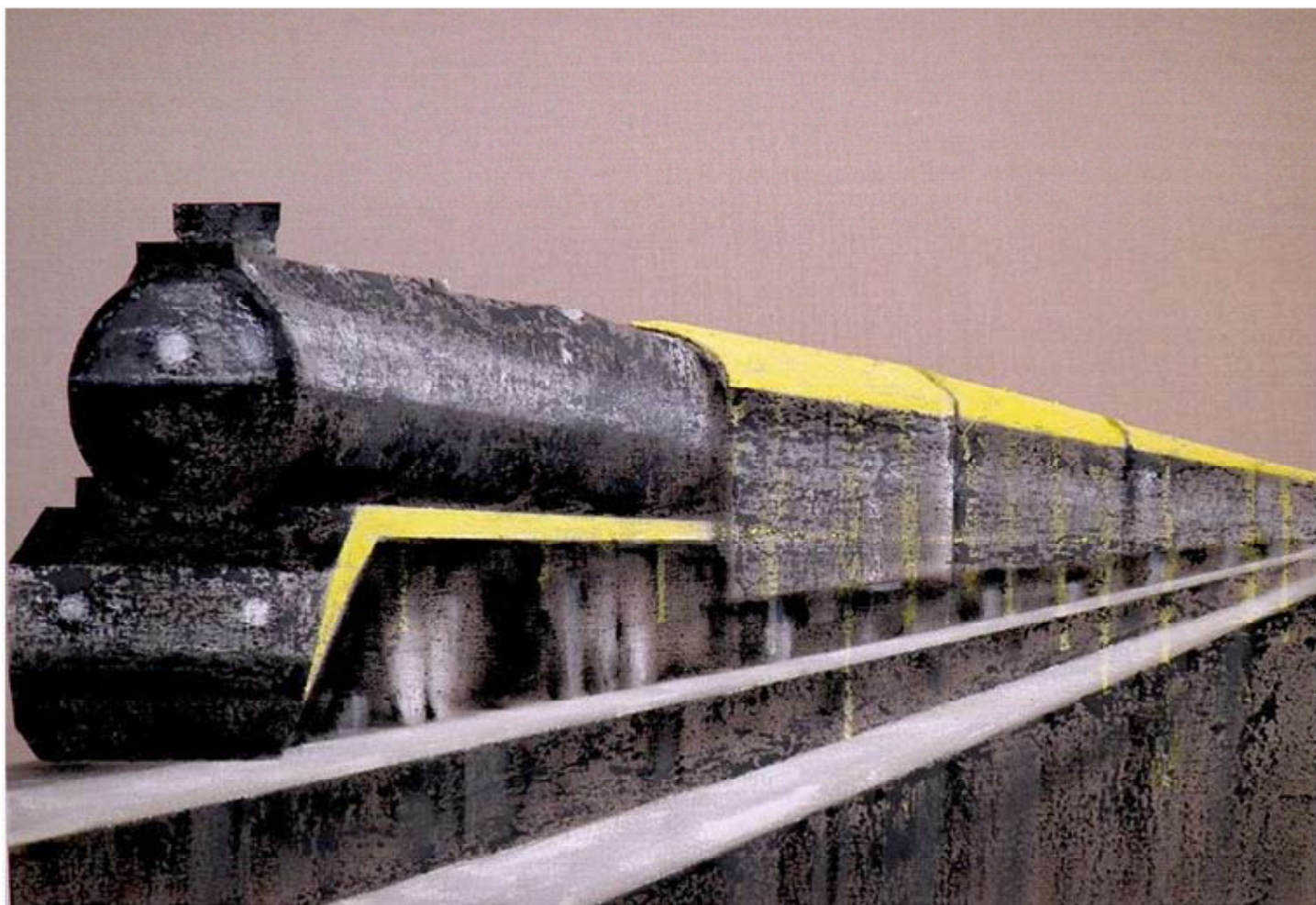
SOPHIE DE VOGÜÉ

Le travail de Sophie de Vogue nous aiguille sur la notion que la peintre a du temps, élément qui revient souvent dans son travail, tant par le tempo de production picturale que par l'idée du temps qui passe en emportant la vie avec lui. Déjà son travail sur les crânes nous offrait un constat temporel du couple, de la vie et sa fuite. Ici, ce sont ses souvenirs qui sont évoqués, ceux de son enfance. Elle nous propose une balade dans sa mémoire infantile.

Embarquez avec elle, laissez-vous conduire et laisser défiler ses paysages sous vos yeux.

Un flashback mémoriel. Et comme tout flashback, son temps est limité. Ici, il sera bref, le temps de cette exposition. Ce travail est un plongeon dans le passé : les silos, les fermes, le train sont des souvenirs d'enfance, sa mémoire de petite fille, mais pas seulement. Sophie les mêle à son présent, puisqu'elle vit encore aujourd'hui au cœur de paysages, que l'œuvre humaine vient métamorphoser. Les éoliennes qui l'agacent mais la fascinent, en font partie.

« J'ai grandi au milieu des vastes plaines canadiennes aux lumières contrastées et aux couleurs marquantes. Avec cette exposition, j'ai réalisé que très tôt, j'étais fascinée par la lumière et sa façon de dramatiser un paysage ou une nature morte ».



Express
Acryliques et techniques mixtes sur toile
81 x 116 cm

MARC HELIES

Le sujet est plutôt difficile. Mais Marc Héliès s'y est attelé sans faux-semblant ni fausse pudeur. Ses portraits de gueules cassées de la Première Guerre mondiale saisissent le spectateur. Comment ces hommes ont-ils pu survivre alors qu'ils étaient aussi meurtris, comment ont-ils pu continuer à espérer alors qu'ils n'avaient plus visage humain ?

Issu d'une famille de militaires, l'artiste dénonce les horreurs de la guerre. Aujourd'hui, celle-ci se perpétue avec des drones, des écrans vidéo. Mais les blessures, les souffrances sont toujours terribles. Marc Héliès se bat contre la guerre à sa façon, avec des stylos-billes, du papier calque. Il a réalisé une quarantaine de portraits de gueules cassées françaises et allemandes qu'il présente à côté de paysages du front, hachés par les bombes. Il associe ces dessins avec des pages de livres d'écrivains pacifistes : À l'ouest rien de nouveau d'Erich Maria Remarque, Le Feu d'Henri Barbusse, Orage d'acier d'Ernst Jünger. L'ensemble est saisissant. L'œuvre peut repousser, effrayer. Mais un artiste ne doit pas forcément peindre le beau, ni l'agréable. Marc Héliès explique sa démarche dans cette vidéo filmée par le blog à son atelier.



Gueules cassées, Le feu n°28, technique mixte, 24 x 30 cm

MAGDALENA LAMRI

Né en 1985 à Montreuil, vit et travaille à Montreuil.

Les oeuvres de Magdalena Lamri empruntent à l'esquisse, à l'ébauche. Le traitement des chairs se rapproche de celui des maîtres Lucian Freud et Jenny Saville. On ne sait si les êtres représentés sont en voie d'effacement ou d'apparition mais leur présence est précaire. Une confusion mélancolique semble traverser ces portraits.

Certaines peintures, saisissantes de réalisme, déstabilisent l'observateur. Le trait fin de l'artiste que l'on voit particulièrement dans ses dessins, un sens du détail exacerbé sont la source de ce rendu. Mais si elle doit sa technique à sa formation, sa posture, elle, est propre à son genre: féminin.



Nonsense - Huile sur toile - 240x150cm- 2014

MARC TASSELL

Je suis venu vivre en France début des années quatre-vingt, m'installer avec ma femme, un travail comme peintre en bâtiment et, des enfants. Bien sûr, j'ai créé tout le long de cette période, que ce soit de simples esquisses ou bien de la conception pure de quatre sous. Rien ne reste de ces années là. Le travail manuel, toutefois, fournissait un précieux contre-équilibre à ma nature rêveur et m'enseignait les possibilités du plaisir dans le travail harassant.

Mais force est de constater que je dois peindre — tout en pratiquant les autres formes d'inventivité. J'ai maintenant cinquante-trois ans et je suis ravi de découvrir que je n'ai jamais été aussi créatif. Quand je peins le monde va pour le mieux. Je peins.



Dummy Run - Mosaic (grès cérame) - 55 x 100 cm

GUILLAUME MONTIER

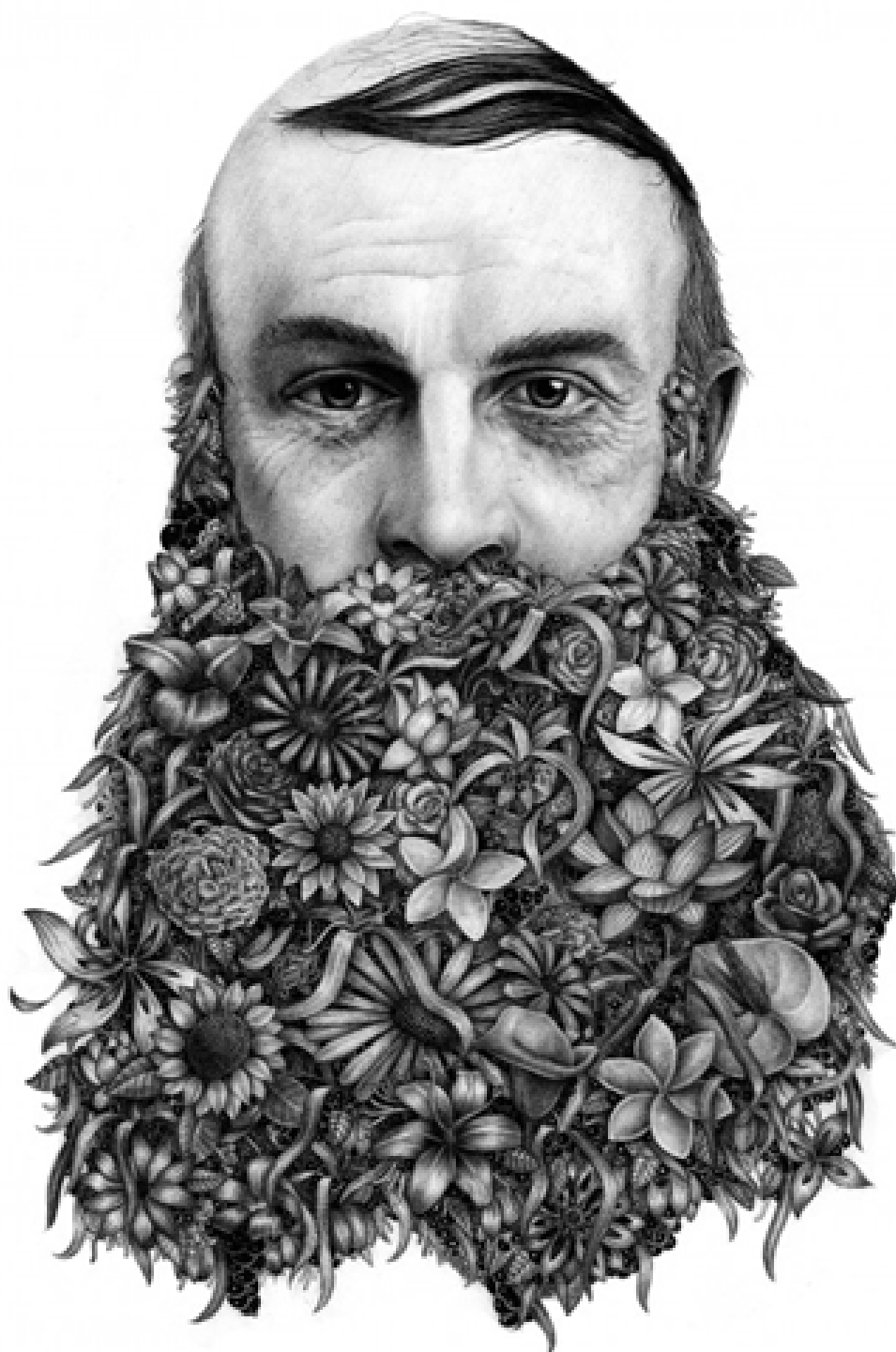
Né en 1973 à Rouen, Guillaume Montier, artiste plasticien, vidéaste, peint et expose depuis 1994. Adeptes des séries, il alterne improvisation et questionnement pour interroger l'existence, son vide ou sa plénitude. Sous son pinceau, la chaise, austère, préséante dans un environnement froid, perd de son hospitalité pour glisser d'objet de repos à source pernicieuse et tentante d'abandon, de renonciation voire de perte, la métaphore d'une puissance que nous nous érigeons. Une peinture philosophique construite sur les contradictions entre action et pensée, mouvement et passivité.



Le bosquet - Huile sur toile - 100 x 100 cm

JEREMY SHNEIDER

Jérémy Schneider est né en 1986 à Metz. Il se nourrit d'histoire et de philosophie. Beaucoup de ses personnages sortent tout droit d'une vieille France ou d'un livre de Nietzsche, Fourier ou Diogène Laërce. Jérémy Schneider s'attache à l'expression de ses personnages à travers des choix de physiques particuliers et des styles vestimentaires qui racontent leur histoire. Toutes ses illustrations sont d'une grande précision, d'une extrême minutie, qu'il manie le feutre, la pierre noire ou le crayon de couleur.



Le barbu – crayon – 50x70cm

EDGAR SKOMOROWSKI

Jeune sculpteur autrichien, travaillant pour les jeux de Games Workshop, il a voulu mettre en exergue pour cette exposition une création intitulée “while humans are monsters, monsters are taking a break” qui sera sa vision de la première guerre mondiale.



CAT SIROT

Souvenir de cette douleur, le départ de nos fils, de nos maris, de nos hommes.
La lenteur de nos au-revoir recouverts par la certitude et la crainte d'un adieu.
Ce baiser projeté au loin et qui flotte à l'horizon escortant ces soldats.
Ce mouchoir agité avec force, espérance et promesse, cette prière qui ne cesse de grandir pour se transformer et devenir empreinte pour toujours, aujourd'hui encore au creux de notre ventre la femme, la mère craint la régénérescence de cette séparation brutale et terrible.

C'est ce dernier contact entre la femme et le soldat, entre l'être chéri et l'aimante que je désire réaliser une installation interactive, reproduisant cet instant d'une forte émotion, ce mouchoir secoué à l'infini à attendre ce retour bien souvent improbable.
Cet instant rempli de peur, de crainte, d'espoir, ce geste qui ne cessera de survivre et qui aujourd'hui encore vibre dans notre inconscient.
L'écho de l'adieu étouffé, enfuit au plus profond de nos souvenirs hérités.

NICOLAS TOURTE

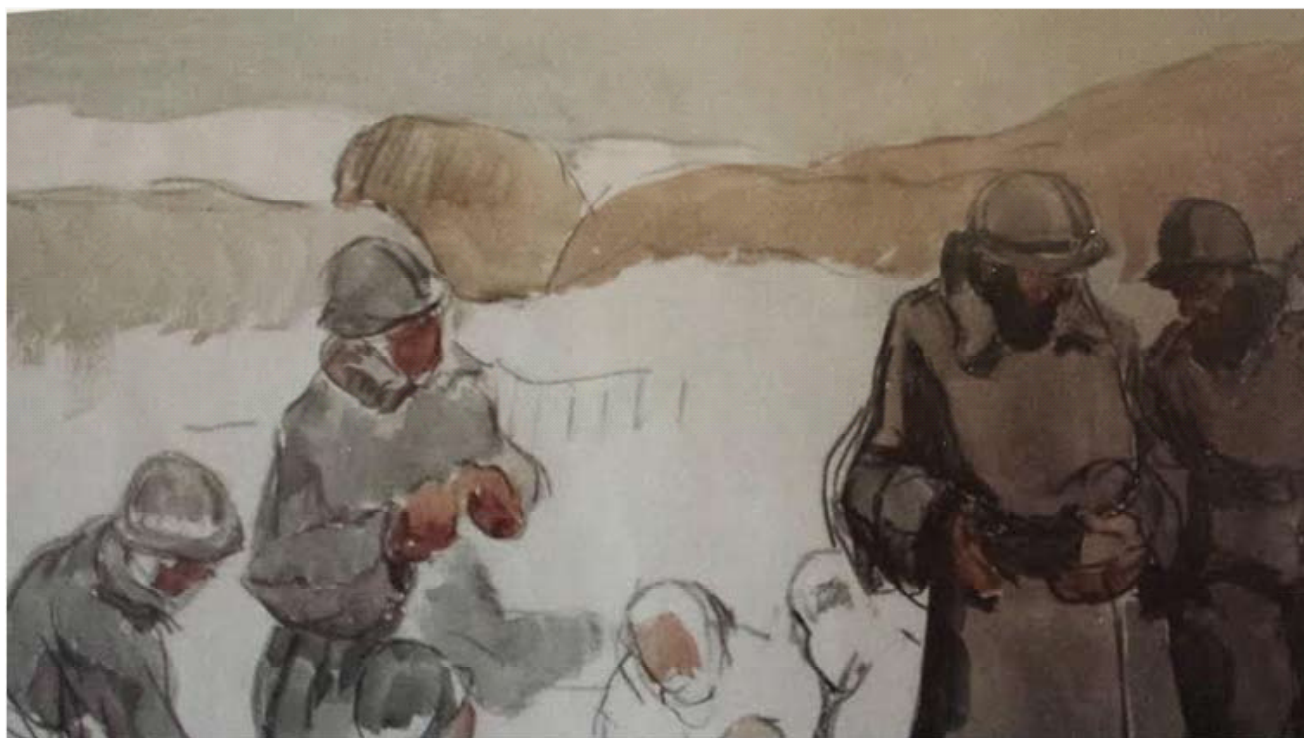
En 2010, lors de l'exposition Intérieur jour extérieur nuit, il crée à la demande de Pygmalion / les Bains Douche, un ensemble de pièces en rapport étroit avec l'architecture. Avec l'arthothèque éphémère de l'ORCCA, il expose en France, Espagne et en République Tchèque. Il séjourne en résidence d'artiste à l'Usine Utopik. En 2011, Il reçoit la bourse d'aide individuelle à la création pour son projet orienté sur le paysage, «land(e)scape / transformium». Parallèlement, il réalise un ensemble de dispositifs utilisant photographie vidéo et son commandité par la maison Hermès qui fera l'objet d'une exposition itinérante internationale.



Sans titre, 2013 Biscotte sur papier, encadré sous verre.

MAURICE LE SCOUËZEC

Né au Mans (1881-1940) d'un père breton inspecteur des chemins de fer de l'Ouest, cet artiste fréquente au début de ce siècle l'univers créatif des peintres de Montparnasse. Embarqué sur de grands voiliers, il effectue de nombreux voyages autour du monde avant de rentrer en France et de mourir à Douarnenez. Maurice Le Scouëzec fut tour à tour pilotin sur les grands voiliers, soldat, globe-trotter, aventurier et artiste-peintre... Paris, années 20. Dans l'euphorie de l'après-guerre, les artistes assiègent Montparnasse. Modigliani, Foujita, Man Ray, leurs muses Kiki, Loulou... Au coeur de cette fièvre créatrice, le Breton Maurice Le Scouëzec peint sans relâche.



- Trombinoscope Chabram ²	p.31
- Bilan des expositions Chabram ²	p.32
- De l'Art et des Bulles	p.32
- Corpe Diem.....	p.35
- Panorama de presse	p.37

Maud THARREAU



Maud Tharreau est originaire d'Angers et vit depuis 6 ans à Paris. En qualité de chargée de production culturelle au Centre des monuments nationaux, elle organise des expositions, patrimoniales et d'art contemporain, dans les monuments français. Diplômée d'école de commerce, en spécialisation audit et finance, elle s'oriente ensuite vers un master de gestion de projets culturels. CHABRAM² est l'opportunité de bâtir un projet associatif commun proche de ses aspirations personnelles et professionnelles.

Anaël BOULAY



Ancien élève de l'école de Touzac, Anaël Boulay commence la photographie à l'âge de 16 ans.

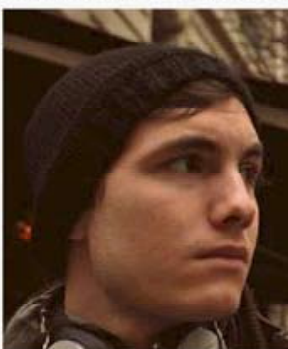
Passionné de perspective, son travail donne à voir des lignes et des angles de vue que le néophyte ne verrait pas. Il associe pour ce faire un style mélangeant le moderne et le vintage. Ce n'est qu'un retour des choses que de participer à ce projet associatif dans les traces de son enfance.

Charlotte GRASSET



Charlotte Grasset est née et vit à Paris. Suite à des études en histoire et en histoire de l'art, elle travaille au Centre des monuments nationaux où elle occupe depuis plus de 4 ans le poste de chargée de production au département des manifestations culturelles. Elle est en charge notamment de l'organisation d'expositions dans des monuments historiques. Sa participation à CHABRAM² lui offre l'opportunité de s'impliquer dans le milieu associatif, dans le domaine de l'art contemporain.

Matthieu HARMOUCH



Petit fils de peintre, fils d'architectes d'intérieur, Matthieu a grandi dans l'art. N'ayant pas suivi les traces de ses grands-parents et parents, Matthieu est néanmoins passionné par l'art et toute sa culture. Il a vu en CHABRAM² la possibilité d'élargir ses connaissances et d'être impliqué dans un domaine qu'il apprécie tout particulièrement.

Brice LEVRIER



Brice est originaire de Troyes dans l'Aube et vit depuis 5 ans à Paris. Il travaille actuellement à l'Institut Mutualiste Montsouris (Hôpital privé du sud parisien) où il occupe le poste d'adjoint de direction depuis plus de 2 ans. Passionné par la peinture flamande du 17^{ème} siècle, grand amateur d'art moderne et contemporain, il a suivi les cours des beaux-arts et peint lorsque ces loisirs le permettent. La création de l'association CHABRAM² lui offre l'opportunité de s'impliquer et de s'exprimer dans le domaine de l'art sans compromettre pour autant sa vie professionnelle et son deuxième secteur de prédilection : la Santé.

Maud GRILLARD



Maud Grillard est originaire de Paris, où elle vit depuis son enfance. Après des études en sciences politiques et une année à l'étranger durant laquelle a pu se consacrer à l'histoire de l'art, elle occupe désormais un poste de secrétaire générale d'une organisation professionnelle de presse. Un environnement familial tourné vers l'art, un intérêt de toujours pour ce domaine et un goût marqué pour le milieu associatif sont autant de raisons qui l'ont naturellement amenée à s'investir au sein de l'association CHABRAM².

Rofaïda ZAÏD



Vivant à Paris depuis 5 ans, diplômée d'une école d'ingénieur qui l'a amenée à voyager en France et à l'étranger, Rofaïda décide de créer sa galerie d'art contemporain en 2011. Pour découvrir les artistes contemporains qu'elle expose, elle part à leur rencontre au 4 coins du monde. La galerie offre ainsi un large tour d'horizon des tendances artistiques contemporaines. L'opportunité de créer un centre d'art à Touzac est une excellente manière de faire découvrir des artistes et de créer un véritable échange via les résidences d'artistes.

Romain DIDIERJEAN



Romain est né à Lyon et vit à Paris depuis 6 ans. Après une formation d'ingénieur CNAM en bâtiment, il travaille pour Siemens Healthcare comme Responsable Projet d'installations d'équipements médicaux. Désireux depuis longtemps d'apporter son dynamisme et son savoir faire à une association liée au développement de l'art contemporain, il a trouvé en CHABRAM² une formidable opportunité d'expression.

Le bilan

De l'Art & des Bulles, troisième exposition de l'association CHABRAM² dans l'ancienne école de Touzac, s'est pleinement inscrite dans la lignée des précédentes expositions en mettant à l'honneur un panel d'artistes contemporains, mais aussi en se plaçant dans le contexte artistique et culturel local de ce mois de février 2014 : la bande dessinée, au cœur du festival d'Angoulême. Il ne s'est pas agi d'exposer des planches de BD mais de valoriser le travail des artistes contemporains inspirés par la bande dessinée.

L'association a présenté pour la première fois des sculptures et figurines de Marie-Pierre FONTAINE, directement associées à l'imaginaire des comics américains. Autre innovation pour CHABRAM² : la projection d'un film court de Ruppert & Mulot, bédéistes stars du Festival d'Angoulême. Enfin, aux côtés des planches, dessins et toiles de Théa ROJZMAN, Caroline B. et Gabor BREZNAY, les visiteurs ont été invités à découvrir « L'Arbre aux souvenirs » de Barbara P., Laure D., Diane C., véritable hommage au livre, aux souvenirs, aux racines et à l'école.

En chiffre

6 artistes exposés

62 œuvres présentées, dont :

- 50 tableaux, planches et dessins sur papier, toile ou bois ;
- 1 film d'animation de Jérôme MULOT et Florent RUPPERT ;
- 1 installation dite « Arbre aux souvenirs » ;
- 10 sculptures et figurines de Marie-Pierre FONTAINE.

7 œuvres vendues auprès de résidents ou acteurs de la région exclusivement.

L'exposition De l'Art et des Bulles a donné lieu :

- À **2 vernissages** ;
- À **1 performance artistique** sur « **L'arbre aux souvenirs** » ;
- À la visite d'une classe du collège de Chateauneuf-sur-Charente ;
- À 2 week-ends d'ouverture ;
- soit plus de 400 visites.

L'EXPOSITION EN IMAGE





Installation d'une salle de projection

Le bilan

L'exposition inaugurale qui s'est déroulée du 22 juin au 28 juillet 2013 visait avant tout à présenter un riche panel d'artistes contemporains, par le biais d'un thème large : Corpe Diem, le Corps.

CHABRAM² et son partenaire, la Galerie RZG, ont fait ce choix de la variété afin de répondre à deux objectifs au cœur du projet de l'association : la pédagogie et l'accessibilité. Cette variété a permis à chaque visiteur de découvrir une multitude d'artistes et de se forger son avis personnel sur les œuvres exposées.

Cette exposition a donné lieu à 2 vernissages, à un concert du groupe de jazz manouche Swing'tet de Mathias Guerry, à 5 soirées en partenariat avec le circuit culturel « Les Nuits blanches en Pays Jaune d'Or » ainsi qu'au tournage d'un clip vidéo pour le groupe de musique Profeys.

Les 5 articles de presse ainsi que les nombreux avis émis par les 1300 visiteurs face aux tableaux, bijoux, photographies, et projections témoignent de l'atteinte de cet objectif.

Autre preuve de l'intérêt suscité par l'exposition : la vente de 8 œuvres, auprès d'amateurs d'art de la région.

En chiffre

10 artistes, dont 3 de nationalité étrangère.

95 œuvres présentées, dont :

- 51 tableaux, figuratifs et abstraits ;
- 7 pièces de bijouterie d'art ;
- 1 installation anatomique de Charlotte Caron ;
- 30 photographies des habitants de Touzac, réalisées par le photographe Anaël BOULAY originaire de la commune ;
- 5 œuvres du photographe américain Kyle THOMSON ;
- Projection d'un court métrage, réalisé par l'artiste Jo Jo LAM durant les deux vernissages.
- **1300 visites.**
- **8 œuvres vendues.**

L'EXPOSITION EN IMAGE



28/01/2013

L'ancienne école va devenir un centre d'art contemporain



Touzac : L'ancienne école va devenir un centre d'art contemporain.

Lors de ses vœux à la population touzacaise, le maire Michel d'Herouville a annoncé une bonne nouvelle : l'ancienne école fermée depuis septembre 2012 va trouver une nouvelle vocation avec un centre d'art contemporain. L'idée, quoique récente, prend corps avec la participation d'Anaël Boulay, sculpteur/photographe qui partage son temps entre Paris et Touzac. Le projet bénéficie du soutien de la municipalité, de l'amicale laïque, des parents d'élèves ; il intégrera les enfants et les personnes à mobilité réduite ; une association est en cours de formation.. Toujours dans le domaine culturel, Touzac va accueillir les Nuits Blanches en pays du jaune d'or, (réunion avec la population lundi 4 février à 20h30). Le projet d'aménagement du bourg va se poursuivre en concertation avec les habitants. Un diagnostic est en cours pour la rénovation de l'église. A la demande de la Poste les

23 Février 2013 | 04h00
Mis à jour | 08h10

Sylviane Carin

Pays Angoumois

Touzac : les habitants photographiés pour un centre d'art contemporain

L'école va revivre sous la forme d'un centre d'art contemporain en mai. Un projet porté par le maire et un artiste qui va photographier tous les habitants. Un début. "L'un des objectifs à moyen terme est de créer une biennale d'art contemporain. C'est bien d'amener les gens à l'art, c'est une ouverture.

Réagir

 Recommander

39

 Tweeter



L'école, fermée depuis septembre, va renaître sous forme de centre d'art contemporain. Le maire Michel d'Hérouville et l'artiste Anaël Boulay sont enthousiastes. Photo S. C.

Touzac, 460 habitants, abritera bientôt un centre d'art contemporain. L'ouverture n'est pas prévue le 1er avril mais fin mai. Le projet n'a rien d'utopique. Il a germé dans la tête

CL WEEK 140

expo

MAGAZINE

Samedi 22 juin 2013 3

- Le centre d'art contemporain de Touzac ouvre aujourd'hui
- Imaginé par un sculpteur-designer et le maire, il occupe l'ancienne école
- Sa première expo célèbre le corps.

Touzac Corps à corps avec l'art

Sylviane CARON
L'association Chabram2

Les habitants se sont réunis de matin. Les tables sont dressées, l'élude de Touzac, fermée depuis le début de la rentrée, s'est métamorphosée en centre d'art contemporain. Un miracle orchestré par une bande de jeunes réunis autour d'Assil Boulay, le sculpteur-designer local, et le maire, Michel d'Hérouville. Ouverture ce samedi avec une expo sur le thème «Corps diens». Le corps sous toutes ses formes : peintures, sculptures, photos...

Le champ, l'existence «diens», c'est d'abord à l'histoire. Les tableaux ont pris des couleurs. Le tout pour trois francs six sous.

Les photos des villageois

Touzac, commune de 460 âmes perchée au cœur de la Grande Champagne, n'a pas les moyens de s'offrir Beaubourg. «On essaie de faire au minimum mais c'est extraordinaire ce que ces jeunes ont pu réaliser en quelques jours. C'est oui, c'est vraiment chouette», souffle le premier adjoint, à pied d'œuvre ce samedi, pour que tout soit nickel aujourd'hui. «On s'est fait halluciner que n'imaginait pas Rafalida Zaid avant de débarquer dans le village, avec ses amis. «L'accueil est formidable. De nombreux Touzacois viennent nous voir. Un exemple a déjà servi une salle de Jérôme Roumieu, se joignant à la jeune galeriste parisienne, en pleine installation. Sollicitée par Assil Boulay, l'un de ses poèmes, pour mener à bien

sortir certains, elle n'a pas hésité un instant. Les fresques des Francs, son expo est accessible à tous. Les villageois peuvent même se reconnaître dans les portraits de l'Institut du pays (70 euros la photo). Un bon moyen de se faire connaître. De la même façon, le peintre Philippe Joseph a célébré une autre richesse locale : la vigne, au travers d'une huile acrylique. Magdalene Lantier, elle, boitait l'humain et animal (1 000 à 4 000 eu-

99
C'est extraordinaire ce que ces jeunes ont pu réaliser en quelques jours. C'est oui, c'est vraiment chouette.

ros). Les Roux, fondateurs des musées d'art moderne du monde entier, célèbrent la salle de ses fragments de vigne. Un exploit à 9 000 euros. L'Américain Kite Thomson présente cinq de ses photos en exclusivité. Christine Pagny dévoile ses silhouettes à l'encre, pour une centaine d'euros. Charlotte Caron dévoile les entrailles en 3D grâce à une succession de plaques pleines. La découverte est partout et ce n'est qu'un début. Dès cet été, le centre de Touzac, ses 400 m² de bâtiment et son jardin, vont accueillir des résidences artistiques. Un poêle des ateliers d'arts plastiques pour les adultes, les enfants et les handicapés. «On garde cette dynamique éveillée. On va grandir petit à petit en partageant deux autres salles avec les associations locales. On espère que les Touzacois soient fiers de nous», confie Rafalida Zaid, sous le charme de ce village qui se veut pas mortel. Avec son resto, sa salle des fêtes et ses gîtes. Et aujourd'hui son musée des champs.

ASSOCIATION

Chabram2 ou les secrets d'un nom

Le nom de l'association qui gère le centre d'art contemporain «Chabram2» a été constitué à partir des prénoms des fondateurs. Chargée de production au Centre des monuments nationaux, Maud Thureau, en assure la présidence. Assil Boulay la vice-présidence. La galeriste Rafalida Zaid, patronne de R2G (Rafalida Zaid Gallery) organise les expositions. L'entrée est gratuite. Ce qui n'empêche pas les visiteurs de verser une participation de leur choix.

Recherches d'écriture
Les 10 jours de 10 à 15h
Du 22 juin au 28 juillet
Boulevard de la République - 10000 Paris

Les peintures se posent partout le temps d'une installation, comme hier.

Sur les murs de la classe, les tableaux ont remplacé les cartes.

Article paru dans Sud-Ouest, le 22 juillet 2013

L'art envahit l'école



Le centre d'art contemporain a ouvert il y a un mois. (photo D.R.)

Encore une semaine pour admirer l'exposition « Corpe Diem » au nouveau centre d'art contemporain de Touzac. L'association CHABRAM² a voulu transformer l'ancienne école primaire en galerie d'art. C'est désormais chose faite. L'association, composée de neuf membres, a plusieurs objectifs. Notamment celui de proposer une approche pédagogique à l'art contemporain qui reste parfois assez difficile d'accès.

Une première exposition

L'association CHABRAM² a déjà mis le pied à l'étrier artistique en inaugurant « Corpe Diem ». Pas moins de 20 artistes internationaux et locaux présentent leurs œuvres dans l'ancienne école primaire.

L'exposition présente « La Vision du corps dans nos sociétés », grâce à la sculpture, la peinture mais aussi le street art et la photographie. L'association collabore sur ce projet avec RofaïdaZaïdGallery, qui a la singularité d'être une galerie virtuelle, sur Internet (1). Les artistes présentés ne versent pas dans la trituration intellectuelle parfois assumée dans l'art contemporain. Ici, les œuvres sont accessibles et rarement abstraites. L'association CHABRAM² a encore de grands projets. Le prochain défi est d'organiser une biennale d'art contemporain en 2014.

Ouvert jusqu'au 28 juillet. Tous les jours de 13 à 19 heures. (1) www.rzg.fr

Article paru dans Sud-Ouest, le 27 juillet 2013
Par Mathieu Ligneau

L'art passe par Touzac

L'association CHABRAM² a transformé l'ancienne école du village en centre d'art contemporain.



Le centre d'art contemporain a ouvert il y a un mois. (photo D.R.)

Au milieu des casiers multicolores et des porte-manteaux, Maud Grillard, Brice Levrier et RofaïdaZaïd, membres de CHABRAM², se font un plaisir d'accueillir les visiteurs. (photo M. L.)

Les tableaux ont remplacé les pupitres. Le centre d'art contemporain de Touzac a ouvert ses portes en juin, dans l'ancienne école primaire. Un lieu pour le moins incongru dans un petit village de 500 habitants situé au cœur du vignoble de cognac.

Tout est parti d'une association, CHABRAM², fondée par neuf amis qui ont « l'art comme passion commune », raconte Brice Levrier, l'un des fondateurs. Pourquoi ce nom ?
« C'est simplement l'acronyme de nos prénoms », répond Maud Grillard.

Un challenge original

L'établissement scolaire ayant fermé ses portes l'an dernier, l'équipe s'est lancé un défi en lui donnant une nouvelle vocation. « On ne voulait pas aller dans une ville où tout est déjà fait », explique Brice Levrier. Hormis Anaël Boulay, qui est un ancien élève de la commune, aucun des membres de l'association n'a d'attache ici. Ils viennent de Troyes, Lyon ou Angers, et se sont rencontrés à Paris. Tout comme leurs origines géographiques, les fondateurs de CHABRAM² sont issus d'univers professionnels variés. Certains flirtent avec le monde de l'art. Comme Maud Tharreau et Charlotte Grasset, chargées de production culturelle au Centre des monuments nationaux. Quant à Rofaïda Zaïd, elle amène déjà les premiers artistes à Touzac grâce à sa galerie en ligne. D'autres en sont bien plus éloignés, avec, dans les rangs, un ingénieur, un directeur adjoint d'hôpital ou encore un commercial...

Trois salles, trois ambiances

La première exposition, installée sur le site depuis le 22 juin, se termine aujourd'hui. L'ancien préau a été transformé en « salle des portraits ». Y sont présentées des photographies de Touzacois « dans leur vie quotidienne », explique Maud Grillard. Une habitante de la région, de passage, reconnaît le visage de sa nièce.

Viennent ensuite les salles « défragmentées » et « des songes ». La lumière abondante et la clarté des murs permettent de profiter pleinement des œuvres. « On restera plutôt sur de l'art figuratif », indique Rofaïda Zaïd. Le maître mot est « l'accessibilité ». « Le public ne doit pas être choqué, on va éviter les trucs intellectualisants », sourit Maud Grillard. CHABRAM² voit les choses en grand. Deux expositions sont prévues en automne et en hiver. « Notre grand rêve serait d'organiser une biennale d'art contemporain à Touzac », avoue Maud Grillard, qui se fixe 2015 pour objectif.

L'association voudrait aussi monter une résidence d'artistes. Y seraient inclus des ateliers « pour collaborer avec notre public », souligne Rofaïda Zaïd. Le centre d'art contemporain de Touzac pourrait aussi accueillir d'autres manifestations culturelles. « On souhaite organiser des événements autour du cinéma, du théâtre et de la musique », révèle Brice Levrier.

CHABRAM² ne craint pas le relatif isolement de Touzac. « On s'inscrit dans un circuit et une région dynamique culturellement parlant », explique Maud Grillard. La bande de copains a d'ailleurs été surprise de voir l'affluence de « touristes, habitants du coin ou vrais amateurs d'art ». Et Brice Levrier de conclure : « Touzac n'effraye vraiment pas ! »

Ouvert aujourd'hui de 13 heures à 19 heures.

Tél : 05 45 97 19 09.

Site Internet : www.chabram.com

La BD nourrit l'art contemporain

TOUZAC En écho au Festival d'Angoulême, l'association Chabram propose une exposition dans son ancienne école

Il n'aura échappé à personne qu'Angoulême est, en cette fin de semaine, la capitale mondiale de la bande dessinée.

Y compris aux membres de l'association Chabram, qu'ils habitent à Paris ou ailleurs.

Ces passionnés d'art contemporain se sont lancés à l'hiver 2012 dans un projet un peu fou, faire partager leur centre d'intérêt au grand public en investissant une ancienne école municipale perdue au milieu des vignes de Grande Champagne, à Touzac, entre Segonzac et Barbezieux.

Après « Corpe Diem », en juillet, puis « Istanbul Calling », en novembre, la troisième exposition de Chabram rebondit sur l'événement du moment, en regardant



C'est dans ce lieu insolite que l'association a décidé de faire partager sa passion. PHOTO DR

comment l'art contemporain s'inspire de la bande dessinée. « De l'art et des bulles » était visible le

week-end dernier, et à nouveau jusqu'à dimanche (1). Après, ce sera trop tard !

Volonté d'accessibilité

On y retrouve les œuvres de Rupert et Mulo, Thés Rojzman, Gabor Breznay, M-P Fontaine, Caroline b., Laure Devenelle, Barbara Portailier et Diane Coquard.

« Il y a une vraie volonté d'accessibilité. On travaille avec les écoles. Cela marche, on l'a vu la semaine dernière. On sort de cette exposition changée », promet une des membres de l'association.

(1) De 11 à 19 heures. Aujourd'hui, il faut prévenir par téléphone au 06 60 14 17 79. Demain et dimanche, entrée libre. Vernissage demain à 15 heures.

la cité internationale de la bande dessinée et de l'image



actualités la Cité l'agenda à l'affiche au cinéma les ressources la lettre les boutiques neuvième art 2.0

rendez-vous mardi fantastique : couché dans l'après-midi	rendez-vous la soirée du jour d'après : le rendez-vous convivial	exposition portraits d'adultes #12, photographies de Nicolas	rendez-vous en dedace : bertrand, boubou, rachet devile et	rendez-vous ciné mardi : amor, de hony abu-ssad
---	---	---	---	--

accueil - les ressources - la documentation - l'actualité de la bande dessinée - de l'art et des bulles

rechercher dans le site

l'actualité de la bande dessinée

archives des actualités de la bande dessinée
delcourt revendique la deuxième place du marché bd
la bande dessinée numérique entre au labo bnf
marvel et disney récupèrent les comics star wars
marie-pierre larivière (1942-2014)
delcourt, nouvel éditeur de françois bourgeon
le rapport acbd est paru
mardi 11/02/2013

exposition :

de l'art et des bulles

du 25 au 26 janvier et du 31 janvier au 2 février 2014, Domaine des Evêques (Touzac)



Quand l'art contemporain s'inspire de la bande dessinée. Tel est le postulat De l'art et des bulles présentée au Domaine des Evêques à Touzac (Charente) et conçue par l'association Chabram. L'exposition qui réunit des artistes comme Rupert & Mulo, Marie-Pierre Fontaine, Caroline b. ou encore Gabor Breznay témoigne de l'influence du 9e art sur la création contemporaine.



